

CASTONGUAY, ROGER et COLETTE MCLAUGHLIN, sous la direction de RONALD LABELLE. *Guide des collections de musique folklorique*. Moncton, Université de Moncton, Centre d'études acadiennes, 2000, [2]-iv-301 p. ISBN 0-919241-86-7

Carmen d'Entremont

Volume 3, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201720ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201720ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

d'Entremont, C. (2005). Review of [CASTONGUAY, ROGER et COLETTE MCLAUGHLIN, sous la direction de RONALD LABELLE. *Guide des collections de musique folklorique*. Moncton, Université de Moncton, Centre d'études acadiennes, 2000, [2]-iv-301 p. ISBN 0-919241-86-7]. *Rabaska*, 3, 136–137.
<https://doi.org/10.7202/201720ar>

CASTONGUAY, ROGER et COLETTE McLAUGHLIN, sous la direction de RONALD LABELLE. *Guide des collections de musique folklorique*. Moncton, Université de Moncton, Centre d'études acadiennes, 2000, [2]-iv-301 p. ISBN 0-919241-86-7.

Le *Guide des collections de musique folklorique* guidera les chercheurs à travers un énorme répertoire composé de plusieurs milliers d'enregistrements, qui se trouvent aux archives de folklore du Centre d'études acadiennes à l'Université de Moncton. L'ethnologue Ronald Labelle justifie dans l'introduction la nécessité d'un tel outil étant donné que de plus en plus de chercheurs et d'artistes s'intéressent à ces enregistrements de musique.

Cet outil de recherche, paru grâce au travail professionnel de deux spécialistes en musique acadienne, Roger Castonguay et Colette McLaughlin, fait l'analyse de 173 collections, choisies parmi les meilleures, déposées aux archives de folklore du CÉA depuis son ouverture en 1970 jusqu'en 1998. Parmi les collections les plus intéressantes, figurent celles de chercheurs connus tels le père Anselme Chiasson, Catherine Jolicœur, Helen Creighton, Georges Arsenault et Allain Doucet. Les enregistrements ont surtout été

recueillis dans les régions acadiennes des maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard), mais quelques enregistrements proviennent aussi du Québec (surtout des Îles-de-la-Madeleine), de Terre-Neuve, des États-Unis (surtout de la Louisiane) et du Poitou en France.

Le guide se divise en deux parties : *Chansons* et *Musique instrumentale*. Dans chaque partie, les collections sont présentées selon l'ordre du CÉA, probablement déterminé par la date de leur acquisition. On y recense plusieurs types de chansons – chansons d'amour, chansons comiques, chansons énumératives et chansons à boire – de même que la musique instrumentale – pièces de violon, d'accordéon et d'harmonica, sans oublier les reels à bouche. Chaque collection présente les informateurs ou informatrices, contient les références aux enregistrements, la qualité de la bande sonore, le nom et l'âge des informateurs, ainsi que le lieu et l'année de la cueillette. Le nombre total des chansons et des transcriptions est aussi indiqué, suivi d'une brève description des types de chansons, pièces musicales et instruments qu'on y trouve. En plus de créer un inventaire pour cette masse d'enregistrements, les auteurs ont noté des commentaires intéressants pour chaque collection, donnant aux chercheurs des points de repère. À la fin de la collection, apparaissent deux index indispensables, sans lesquels cet instrument serait inutilisable : l'*index des collecteurs et collectrices* et l'*index des informateurs et informatrices*. Ces index faciliteront les recherches des utilisateurs, mais un index topographique aurait sûrement été d'un grand secours à ceux qui s'intéressent à une région spécifique.

CARMEN d'ENTREMONT

Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église